

🏠 lematin.ma > région

## Safi

### Une convention collective pour consolider la paix sociale

Le secteur des industries de la conserve encourage la culture du dialogue et de la concertation

📅 Publié le : 12.04.2009 | 11h18

*La CCIS, la section locale de l'UMT et la Chambre syndicale des conserveurs de Safi ont signé conjointement dans cette ville, sous les auspices du ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle et du wali de la région,*

la convention collective relative au nouveau cadre régissant les rapports entre employeurs et salariés opérant dans les industries de la conserve dans cette cité. Dans une allocution prononcée à l'occasion, le ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle, Jamal Rhmani, s'est félicité de cette initiative qui vise à consolider essentiellement la paix sociale, stimuler l'investissement et encourager la culture du dialogue et de la concertation.

La signature de cette convention vient à point nommé pour confirmer, selon lui, l'importance cruciale que revêt la négociation collective en tant que style moderne de dialogue social entre les intervenants dans les domaines, notamment, de la gestion, l'organisation et le développement des rapports professionnels. Pour le président de la Chambre syndicale des conserveurs de Safi, Mounir Dhaloomal, cette convention est la deuxième du genre; elle remplace celle qui était en vigueur depuis les années 50. Au cours de son intervention, l'orateur n'a pas caché sa préoccupation, tout en attirant l'attention du ministre sur l'importance du secteur avant de mettre l'accent sur les difficultés de cette activité industrielle, ainsi que sur l'effet pervers que cela risque d'avoir sur l'économie tant locale que nationale.

Le secteur avec ses 16 usines en activité, quelque 9.000 emplois et un apport de près de 1,5 milliard de dirhams générés annuellement en devises, continuera de pâtir, selon lui, et le marasme sévira toujours tant que les professionnels de la conserve n'auront pas obtenu les licences les autorisant à pratiquer la pêche en haute mer et permettre aux unités de travailler à pleine capacité pendant au moins 250 jours/an. Il convient de rappeler que l'insuffisance des approvisionnements en poissons a souvent été la source principale des problèmes posés à ces unités de production dont les installations en place ne sont actuellement utilisées qu'à 50% pendant seulement 150 jours par an.

A noter aussi que 80% des approvisionnements en poissons proviennent, depuis plusieurs années, des provinces du Sud impliquant pour ainsi des charges supplémentaires dues à l'indice du transport. Ce manque d'approvisionnement en poissons a d'autres effets pervers dans la mesure où il entraîne une diminution non négligeable du temps de travail du personnel saisonnier et affecte, en conséquence, leurs



#### ▼ Publicité



du personnel saisonnier et affecté, en conséquence, leurs salaires.

Le secrétaire de l'Union locale de l'UMT, Mohamed Laâmari, considère, quant à lui, cette convention comme étant un moment historique et une opportunité suscitant à la fois l'intérêt et l'éloge. Pour lui, le but visé de par cette charte est la fondation irréversible d'un début de dialogue objectif et constructif basé sur une culture nouvelle appelée «partenariat social».

-----

### **Nouvelle école publique**

L'Académie régionale pour l'éducation et la formation de la région de Doukkala-Abda a organisé, jeudi, une rencontre sous le thème "Les perspectives de la nouvelle école publique". A cette occasion, le délégué provincial de l'enseignement à Safi, Brahim Jouahri, a indiqué que les spécialistes de la question éducative sont conscients de la lourde responsabilité incombant aux pédagogues devant les défis identifiés par le plan d'urgence 2009-2012 pour la réforme de l'éducation nationale. Face aux défis de la mondialisation, l'hégémonie de l'économie du savoir et le développement technologique, il est impératif d'initier une mise à niveau du système éducatif et une valorisation de son capital humain. Pour sa part, le directeur de l'Académie régionale pour l'éducation et la formation de la région de Doukkala-Abda, Mohamed Mâazouz, a souligné l'existence d'une profonde volonté au niveau national de hisser l'école publique à un niveau meilleur.

Par Salah Zentar | LE MATIN

Imprimer cet article

Fermer



© Groupe Maroc Soir - DOSI - 2007. Droits de reproduction et de diffusion réservés.